

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 368

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 20 mars 2011
II^{ème} Dimanche de Carême

Vers un retour à la fermeté ? ...

Quelques signes, plus ou moins nets, permettent d'entrevoir, sinon d'espérer un retour de la FSSP X à la fermeté envers la Rome apostate. En tout cas on a abandonné, du moins à ma connaissance, les propos plus qu'ambigus que l'on pouvait trouver ça et là dans quelques bulletins de la Fraternité. En voici un exemple extrait de la « *Lettre aux anciens* » de « *l'Ecole st Jean Baptiste de la Salle* » (Camblain-l'Abbé) en date du 14 octobre 2008 :

*« Il y a un mois tout juste, nous avons eu la grâce du 10^{ème} voyage apostolique du pape. La visibilité de l'Eglise de France y a certainement gagné, en ce temps d'extinction accélérée du sacerdoce et de démolition commencée des églises. **Le visage du pape est empreint de douceur et de bonté ; sa démarche, ses gestes si mesurés laissent deviner sa vie intérieure et sa voix aux inflexions légères, une fine sensibilité. L'ensemble révèle une réelle autorité. Tout cela conforte notre fierté catholique et a de quoi nous réjouir ! L'enseignement du pape force la bienveillance et l'admiration autant des catholiques que de beaucoup qui ne le sont pas.** »*

On se frotte les yeux !... Comment voulez-vous qu'après avoir lu un tel panégyrique on n'ait pas envie de se rallier aussitôt à cette « église » apostate ? Or, de tels propos étaient relativement courants...en 2008 ! Il est vrai que l'abbé Célier avait savamment « savonné la planche » un an plus tôt. Son ouvrage – « *Benoît XVI et les traditionalistes* » – avait visiblement pour mission de préparer les esprits à cet « *enseignement du pape* » qui « *force l'admiration* ». Celui-ci était clairement résumé dans sa présentation : « **Les positions conservatrices du pape sont notoires** ; *il désire faire rentrer les traditionalistes dans l'Eglise grâce à des « accords ».*

« *Positions conservatrices notoires du pape* » ! Il faut beaucoup de mauvaise foi pour le prétendre ! On en a la preuve de plus en plus !...

On mesure mieux, aujourd'hui, la nocivité de ces propos, et leur influence sur la mouvance « *traditionaliste* », jusqu'alors encouragée dans la résistance par celui qui en fut l'âme, Mgr Lefebvre. Il opposait un « *non possumus* » inconditionnel aux prétendues « *positions traditionnelles* » d'un pape qu'il connaissait bien, pour l'avoir affronté quand il n'était encore que « *Préfet de la congrégation pour la doctrine de la Foi* ». On voit, aujourd'hui, combien « *l'enseignement du pape force la bienveillance et l'admiration* » et combien ses « *positions conservatrices sont notoires* » ! Il n'empêche que lorsque, dans ce modeste « *Courrier* », je me permets d'émettre des critiques sur de telles opinions, je me fais considérer comme un « *ennemi de la Fraternité* » ... jugement téméraire qui s'aggrave de jour en jour. (voir la lettre déjà adressée aux Internauts et jointe aux lecteurs non connectés)

Aussi, je manquerais de charité moi-même, si – lorsqu'un simple petit zéphyr semble se manifester – je me comportais comme si ce n'était pas un vent doux, agréable et léger, évoqué par André Chénier dans ses « *Elégies* », mais les prémices d'un ouragan dévastateur !... Acceptons donc positivement ces petits signes... en gardant les yeux ouverts.

Un exemple de ce « retour ».

Dans « *La Porte Latine* » (Editorial n° 200), M. l'abbé de Cacqueray, Supérieur du district de France écrit :

« (...) Les graves erreurs que nous dénonçons depuis quarante ans, et qui font l'objet des discussions doctrinales, sont encore très présentes au cœur de l'Eglise. Si nous étions menacés de l'oublier, le coup de tonnerre du funeste projet « *Assise III* »

serait là pour nous le rappeler (...) Car les principes qui fondent la démarche d'Assise sont ceux de Vatican II, cœur de la pensée de Benoît XVI. Telle est la raison fondamentale de maintenir notre position : car la crise de l'Eglise est loin d'être terminée. » Le ton a quelque peu changé : il faut « *maintenir notre position* ». On prend note volontiers.

Certes, le langage de M. l'abbé de Cacqueray, est très éloigné de celui d'un polémiste... qu'il n'est pas ! Il y met les formes et n'oublie pas d'évoquer les deux actes du pontificat de Benoît XVI qui lui paraissent constituer une raison d'espérer, même ténue : le Motu proprio et la levée des excommunications. Cependant ces deux actes, pour symboliques qu'ils soient, n'ont qu'une portée fort limitée : la messe multiséculaire – dite de St Pie V – n'a jamais été abolie, et les excommunications étaient invalides – ainsi que la Fraternité le proclamait : « *Ni schismatiques, ni excommuniés* » – Tout au plus, constituent-ils la preuve, et c'est énorme et gravissime, que **l'Eglise a menti pendant quarante ans !** On peut ergoter à l'infini sur ces faits, ils resteront toujours l'expression de la vérité : **l'Eglise a menti !** Ce que j'avais dit au Cardinal Barbarin... **sans être démenti**. Considérons donc qu'ils ont été importants, dans ce sens, car ils justifient notre combat. Et prenons-les comme l'invitation à le poursuivre, sans relâche ni faiblesse ! Comme nous l'a demandé Mgr Lefebvre, auquel nous devons tout, on est parfois tenté de l'oublier !

Un rappel : la déclaration de Mgr Lefebvre du 21 novembre 1974.-

Elle devrait être affichée dans toutes les chapelles, honorée, bien en vue des fidèles, tant elle constitue une sorte de charte ! En voici quelques extraits :

« *Nous refusons et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.* »

« *Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Eglise depuis dix-neuf siècles.* »

« *On ne peut modifier profondément la « lex orandi » sans modifier la « lex credendi ». A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, église charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.* »

« *La seule attitude de fidélité à l'Eglise et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.* »

La voie était tracée. Toutefois, le 5 mai 1988, il signa un accord concocté par un certain cardinal Ratzinger, déjà rompu aux roueries vaticanes. Il dut, alors, se souvenir des termes de sa déclaration de 1974 ! Il vécut une nuit terrible et, m'avait-il dit personnellement, il ne ferma pas les yeux de la nuit, tourmenté par les conséquences de sa signature ! Il la retira le lendemain matin même !... Le ton était donné : **refus catégorique de la Réforme !**

Benoît XVI et les Juifs !

Dans le deuxième tome de son livre « *Jésus de Nazareth* » Benoît XVI se permet une réinterprétation plus qu'hasardeuse des Evangiles !... En effet, ses commentaires théologiques exonèrent le « *peuple* » juif de la responsabilité de la mort du Christ. Bien entendu il s'en explique et justifie son opinion. St Augustin, dans son commentaire sur le Psaume LXIII, n'est pas du tout de cet avis ! Il écrit : « *Que les Juifs ne disent pas : nous n'avons pas fait mourir Jésus* » ! Peu importe ! Pour Benoît XVI l'objectif qui était le sien a été atteint : le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ne s'y est pas trompé ! Il a bien compris le message ! Il lui a envoyé jeudi dernier une lettre pour le féliciter ! Quel bon pape nous avons !

C'est le même bon pape qui, dans son « *Angélus* » du samedi 1^{er} janvier 2011 a annoncé, à propos de la célébration triomphale du 25^{ème} anniversaire d'Assise, qu'il se rendra lui-même « *en pèlerinage dans la cité de Saint-François, en invitant à s'unir à ce chemin nos frères chrétiens des différentes confessions, les représentants des traditions religieuses du monde, et, idéalement, tous les hommes de bonne volonté, dans le dessein de faire mémoire de ce geste historique voulu par mon prédécesseur, et de renouveler solennellement **l'engagement des croyants de toute religion à vivre leur foi religieuse** comme un service de la cause de la paix. Qui est en marche vers Dieu ne peut pas ne pas transmettre la paix, qui construit la paix, ne peut pas ne pas se rapprocher de Dieu* » (site « *Tradinews* » - Frère Bruno Bonnet-Eymard – « *l'Apothéose de l'Antichrist* »)

On ne peut pas trouver plus net reniement de tout le passé dogmatique de l'Eglise !

Sauf imprévu il n'y aura pas de « *Courrier de Tychique* » la semaine prochaine, pour cause de pèlerinage à San Damiano à l'occasion de la fête de l'Annonciation.